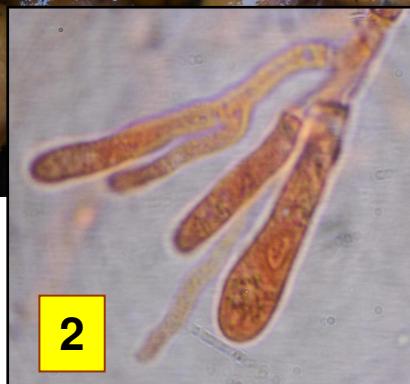


1



2



3

1 : Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, $7,1-8,7 \times 5,4-6,4 \mu\text{m}$.

2 : Basides étroitement clavées, tétrasporiques, non bouclées.

4 : Cheilocystides souvent ornées d'excroissances digitées ou noduleuses au sommet.



Redoutable parasite, l'armillaire couleur de miel est responsable du « pourridié ». Dès que le feuillu est mort, elle continue à en vivre comme saprophyte. Très commun.



Route forestière de Jouvence, sur souche pourrie de chêne.
Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 23 septembre 2015.

► Les caractères microscopiques permettent de distinguer cette espèce de ses quatre congénères du complexe *Armillaria*. L'Armillaire couleur de miel est la seule à avoir des basides non bouclées. Comestibilité douteuse.